

Język francuski
Poziom rozszerzony

Listopad 2009

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 4.

Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie, a annoncé lundi que le nombre de tués sur les routes en août avait baissé de 3,3% (13 personnes décédées en moins par rapport à août 2007).

«Le nombre de personnes tuées sur les routes est en baisse de 3,3% par rapport au mois d'août 2007, déjà relativement peu accidentogène. Ainsi, 13 vies ont pu être sauvées (386 tués en août 2008 contre 399 en 2007)», indique le ministre, donnant les chiffres provisoires de la sécurité routière dans un communiqué cosigné par Dominique Bussereau, secrétaire d'État chargé des Transports, et Michèle Merli, déléguée interministérielle à la Sécurité routière. Le nombre de blessés connaît une nette baisse de 32%. Les blessés hospitalisés diminuent de 3,8%. Le nombre d'accidents corporels enregistre également une diminution de 13,3%.

Ces résultats donnent un bilan «globalement favorable» sur les huit premiers mois de l'année, relève le ministre, «avec une diminution généralisée de l'accidentalité routière par rapport aux huit premiers mois de 2007: -9,4% de personnes tuées, -12,4% de personnes blessées, dont -10,9% de blessés hospitalisés, et -8% d'accidents corporels».

d'après, par AFP, le 08.09.08

Zadanie 5.

Le cycle de l'eau

Le cycle de l'eau décrit l'existence et le mouvement de l'eau sur, dans et au-dessus de la Terre. L'eau de la planète est toujours en mouvement et change constamment d'état: du liquide à la vapeur, à la glace et vice-versa. Le cycle de l'eau fonctionne depuis des millions d'années et toute vie sur terre en dépend. Ce cycle n'a pas réellement de point de départ, mais les océans semblent être un début. Le soleil réchauffe en effet l'eau des océans et celle-ci s'évapore dans l'air. Les courants d'air ascendants entraînent la vapeur dans l'atmosphère où les températures plus basses provoquent la condensation de la vapeur en nuages. Les courants d'air emportent les nuages autour de la Terre. Les particules de nuage se heurtent, s'amoncellent et retombent sous forme de précipitations. La neige est un des types de précipitations possibles et elle peut s'accumuler pour former des calottes glaciaires ou des glaciers. Quand arrive le printemps, la neige fond et l'eau ruisselle. Une grande partie des précipitations retourne aux océans ou s'infiltre dans le sol. L'eau s'écoule donc soit en surface, soit souterrainement. Certains écoulements retournent à la rivière et donc vers les océans. L'écoulement de surface et le suintement souterrain s'accumulent, donnant l'eau douce des lacs et les rivières. Mais tous les ruissellements ne s'écoulent pas vers les rivières. Une grande partie s'infiltre dans le sol. Une part de cette eau souterraine reste près de la surface du sol et peut parfois retourner vers les masses d'eau de surface (et de l'océan): on appelle ce phénomène la résurgence d'eau souterraine. Certaines nappes souterraines trouvent une ouverture dans le sol et émergent, créant des sources d'eau douce. L'eau souterraine peu profonde est également absorbée par les racines des plantes et rejetée dans l'atmosphère via la transpiration des feuilles. Une certaine quantité des eaux infiltrées descend encore plus profondément et réalimente les roches souterraines saturées, qui stockent d'énormes quantités d'eau douce pour de longues périodes. Bien entendu, cette eau continue de bouger et une partie retourne à l'océan où le cycle de l'eau «se termine» et «recommence»...

d'après «Le français dans le monde», n°354

Zadanie 6.

6.1. À laquelle? Celle qui nous offrait une sécurité à vie, une communauté de destin, des dirigeants à son service et de vrais contrats à durée indéterminée? Celle-là n'existe plus. Les salariés savent que l'entreprise aujourd'hui est un univers où chacun fait son chemin. L'obligation d'être autonome a remplacé la fidélité à l'entreprise.

6.2. Il convient à tous ceux qui sont en mesure de se projeter dans leur travail. Ceux-là peuvent, par leur bagage et leur expérience, décrypter les règles du jeu apparentes et cachées, anticiper, négocier et monnayer leur contribution. Pour cela, les diplômés comptent beaucoup, mais pas seulement. La pénurie de certains métiers joue également. On voit aussi des gardiens d'immeuble s'arracher aujourd'hui à prix d'or! Mais il existe, c'est vrai, des tas de gens qui ont des difficultés à s'exposer, à se mettre en scène et à fonctionner dans cette logique d'individualisation. Ne tombons pas dans la vision infernale de l'entreprise! Il ne faut pas réduire le monde du travail à ses pathologies.

6.3. Ce sont les phénomènes extrêmes engendrés par des organisations devenues complexes, où certaines formes de management accentuent la pression ambiante. Cela n'empêche pas la plupart de s'adapter de gré ou de force à ces évolutions, et de croire à la possibilité de se réaliser dans la vie professionnelle, quitte à la relativiser un peu au profit de la vie personnelle.

6.4. Cela n'est pas facile pour eux. À côté de la pression accrue au travail, on constate un désinvestissement des entreprises à l'égard de ces seniors autour de 45 ans en termes de recrutement, de formation et de salaire. Leur carrière risque de décrocher brutalement à ce moment-là. Pas étonnant dans ces conditions qu'ils lèvent le pied autour de la cinquantaine, pressés de partir au plus tôt de façon anticipée. Ils commentent, non sans difficultés, à accepter l'idée qu'avec la loi Fillon ils n'auront bientôt plus cette possibilité. Le souci d'aider leur progéniture va sans doute aussi les inciter à rester dans la vie active plus longtemps que prévu. Mais il serait temps que les entreprises investissent à nouveau sur eux.

6.5. Les récentes enquêtes qui rendent compte de ces aspirations reflètent l'ambivalence qui caractérise leur génération. Les 25–30 ans recherchent des garanties pour leur avenir professionnel, comme c'était le cas hier, tout en voulant se réaliser personnellement dans leur travail et aménager leur espace de liberté. D'après ces enquêtes, l'entreprise idéale pour eux est la grande entreprise publique ou privée qui offre à la fois des formes de relations humaines acceptables, mais aussi une diversité de métiers et de trajectoires. Ce modèle d'une autonomie régulée est un modèle encore largement à inventer. Protection et autonomie, ces deux exigences ne sont pas contradictoires. L'enjeu sera de trouver une forme de réassurance pour des salariés invités à être toujours plus autonomes.

propos recueillis par Anne Fohr dans «Le Nouvel Observateur», le 29.09.04.